



PREPARER  
**LA VISITE DU PAPE FRANÇOIS**  
EN SUISSE  
IV

21 JUIN 2018



## LE SAVIEZ-VOUS?

**Nos frères orthodoxes pratiquent une forme de prière dans un lien personnel intime à Jésus, la «prière du cœur»**

La spiritualité orthodoxe, influencée par le monachisme oriental, insiste sur l'union personnelle avec Dieu. C'est en cherchant à dépouiller leur âme de toute pensée pour l'orienter vers Dieu que les Pères du désert, avec saint Diadoque de Photikè, recommandent la purification du cœur en se souvenant de Jésus. Le syrien saint Jean Climaque (+649) en précisera la technique: «Que le souvenir de Jésus ne fasse qu'un avec ton souffle, et alors tu connaîtras l'utilité de l'*hésychia* [paix de l'âme]». (*Degré XXV*, 62). La «prière du cœur» devient alors peu à peu le centre de toute la prière orthodoxe. Elle consiste en l'invocation du Nom de Jésus Sauveur, selon ce que le Nouveau Testament nous en montre (l'aveugle en Lc 18, 38; le publicain en Lc 18,13; Pierre sur le lac en Mt 14,30...) et elle rend le Christ réellement présent à l'âme. Sa pratique se fait en inspirant et expirant au rythme de la prière vocale qui nous fait entrer dans le souffle de Dieu, l'action de l'Esprit Saint sur notre âme.

*Lorsque nous prononçons le Nom du Christ, lui demandant de se mettre en relation avec nous, lui qui remplit tout, il prête attention à nos paroles, et nous entrons en un contact vivant avec lui. Comme Logos éternel du Père, il demeure avec lui dans une unité indivisible, et ainsi Dieu le Père entre par son Verbe en relation avec nous.*

(Archimandrite Sophrony, *Sa vie est la mienne*, Éditions du Cerf, Paris, 1981, p. 137)

On peut l'exprimer dans la formule suivante qui n'en est que l'une de ses variantes: «Seigneur Jésus, Fils du Dieu vivant, prend pitié de moi pécheur!».

Grégoire Palamas (+1359), moine du mont Athos, puis Métropolitain de Thessalonique, s'initie dans sa jeunesse à la prière du cœur. Il s'en fera le défenseur, face au moine calabrais Barlaam qui, à la suite de son étude des philosophes grecs et des auteurs latins du Moyen-Age, leur oppose l'apophatisme, l'incapacité pour la raison de connaître Dieu, et critique également les pratiques des moines hésychastes (*hesychadzo*, «être en paix, garder le silence»). Contre le spiritualisme de Barlaam, saint Grégoire Palamas défendra le réalisme incarné de la prière des saints hésychastes, ceux qui pratiquent la prière du cœur afin de vivre en paix. Ses textes, ainsi que ceux d'une trentaine de Pères après lui, seront publiés à Venise à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, à l'occasion d'un renouveau de la vie spirituelle et théologique du monde orthodoxe, sous le titre de la *Philocalie des Pères neptiques* (dont une traduction littérale du titre serait: «Amour de la beauté des Pères pratiquant la *nepsis*, la 'sobriété de l'âme'»). L'immense popularité de la Philocalie s'étendra au siècle suivant à l'Occident, notamment grâce à d'innombrables éditions des *Récits du Pèlerin russe*.

La «prière du cœur» orthodoxe permet l'union intime avec Dieu. Elle possède certains traits communs avec la vie d'oraison pratiquée dans l'Église catholique. Invocation de Jésus, Fils du Père, par le souffle de l'Esprit, elle est profondément chrétienne, pouvant ainsi être pratiquée par les croyants des différentes confessions comme une forme de prière qui permet une rencontre intégrale de toute la personne, âme, corps et esprit du croyant, avec un Dieu vivant et vivifiant.

*En Orient, [...] on trouve les richesses de ces traditions spirituelles, qui s'expriment surtout par le monachisme. Là, depuis le temps glorieux des saints Pères, en effet, a fleuri la spiritualité monastique, qui s'est répandue ensuite en Occident, devenant pour ainsi dire la source de l'organisation de la vie monastique des Latins et lui conférant par la suite une vigueur toujours nouvelle. C'est pourquoi il est instamment recommandé aux catholiques d'accéder plus fréquemment à ces richesses spirituelles des Pères orientaux, qui élèvent l'homme tout entier à la contemplation des mystères divins.*

(Concile Vatican II, Décret *Unitatis Redintegratio* 15, 4)

## PENSEZ-VOUS...?

- Que nous pouvons enrichir notre prière d'une nouvelle manière de prier qui soit un accueil continu du souffle de l'Esprit Saint en nous?
- Que dans la prière nous sommes vraiment déjà un avec nos frères orthodoxes qui s'adressent comme nous à la Très Sainte Trinité et se laissent conduire par elle?
- Que l'œcuménisme du cœur peut être déjà vécu dans la charité même si des divergences de foi demeurent?

## VOULEZ-VOUS...?

Voulez-vous vous engager à:

- Entrer dans la prière du cœur en appelant de tout votre être le plus souvent possible dans la journée: «Seigneur Jésus, Fils de Dieu Sauveur, prends pitié de moi pécheur» pour que cette prière de nos frères orthodoxes devienne la respiration profonde de votre journée?
- Porter l'unité de l'Église en vous unissant plus intimement à Jésus par la prière du cœur, en union avec nos frères orthodoxes?
- Prier un notre Père par jour jusqu'à la venue du Saint Père pour l'unité des chrétiens?

---

Pour aller plus loin

- Regarder le film *L'île* de Pavel Lounguine (2006).
- *Récits d'un pèlerin russe*, Anonyme, trad. de Jean Laloy, Seuil (Points/Sagesses, 14), Paris, 1978.
- DELSEILLE Placide, *La spiritualité orthodoxe et la philocalie*, Albin Michel, Paris, 2003.
- SERR Jacques, CLEMENT Olivier, *La prière du cœur*, Bellefontaine, Bégrolles-en-Mauges, 2011.

---

[www.stfrancois-ge.ch/oecumenisme](http://www.stfrancois-ge.ch/oecumenisme)

